

Traits culturels et valeurs sociales de l'Algérie

La générosité

Animé par un profond sens de l'accueil, le peuple algérien fait preuve d'une grande générosité, aussi bien envers le compatriote qu'envers l'étranger. Cette attitude reflète une hospitalité profondément ancrée dans les communautés culturelles en Algérie- arabes et berbères (kabyle, mzabi, touareg et chaoui) où elle constitue une valeur sociale fondamentale.

La *Sadaka*¹, entendue comme partage ou don spontané est une pratique courante et naturelle même pour ceux dont les moyens sont limités. Les maisons des Petites sœurs des Pauvres à Oran et à Annaba reçoivent de très nombreux dons en nature de la part des musulmans.

L'hospitalité

Considérée comme un devoir sacré, notamment dans les sociétés nomades, l'hospitalité est comprise dans la tradition islamique issue de la prédication du Prophète Mahomet, comme un véritable acte de piété.

Durant le mois de Ramadan, l'expérience de l'invitation au *ftour*² peut varier selon les personnes et les milieux; il arrive ainsi que nous, chrétiens, soyons invités à rompre le jeûne avec des amis musulmans³. Il n'est pas rare, notamment dans les régions désertiques, que ce partage se fasse à l'invitation d'un inconnu, dans l'accueil chaleureux d'un « *Marhaba bikoum* », signifiant une sincère bienvenue.

La solidarité familiale et sociale

Le respect des personnes âgées, ainsi que la solidarité familiale et sociétale caractérisent également ce peuple. On peut voir un policier interrompre la circulation pour permettre à une personne âgée de traverser, ou quelqu'un quitter sa boutique pour accompagner une personne en quête de son chemin.

D'autres suspendent leur activité professionnelle pour prendre soin d'un membre de leur famille frappé par une maladie grave, allant parfois jusqu'à de lourds sacrifices personnels.

La piété

La piété populaire et la ferveur religieuse occupent une place importante dans le quotidien : les cinq prières rythment la journée de nombreux Algériens.

Pour certains d'entre nous chrétiens, il arrive fréquemment d'être invités à embrasser l'Islam, pour d'autres moins mais rarement par des amis proches. Même si cela peut paraître surprenant, cette invitation est le plus souvent dictée par la volonté du bien de l'autre, et constitue parfois un signe d'estime et de respect.

1 La *sadaka* désigne dans l'Islam une aumône volontaire faite pour plaire à Dieu.

2 Repas qui rompt le jeûne. Durant le mois de Ramadan, des repas offerts aux personnes pauvres sont organisés dans toutes les villes, sous la forme des « restos du cœur », afin de permettre à tout un chacun de rompre dignement le jeûne.

3 Certains chrétiens, choisissent même de jeûner ce jour-là, en signe de respect profond et de solidarité.

Souffrances et défis

Une résilience dans un rapport complexe à l'histoire

Les Algériens ont vécu une série de souffrances qui se greffent sur le fond d'une mémoire coloniale non pacifiée. Cette mémoire se donne notamment à voir au Musée du *Moudjahid*, situé au Monument des martyrs, qui rend compte de l'ampleur du traumatisme colonial, ainsi que de la sacralisation des figures ayant donné leur vie pour l'Indépendance : le *Moudjahid*⁴ occupe une place centrale dans le paysage politique et social algérien. Les initiatives législatives algériennes récentes⁵ témoignent de l'exigence d'une reconnaissance historique et juridique des crimes du passé colonial.

Une autre période a profondément marqué les Algériens, celle de la décennie noire des années 90. En dépit de ces blessures successives le peuple algérien fait preuve d'une grande résilience.

En lien avec son histoire, le peuple algérien s'identifie volontiers à toute population opprimée et se montre par ailleurs particulièrement sensible à la cause palestinienne.

Une quête identitaire inachevée

Dans le prolongement de ce rapport complexe à l'histoire, une quête identitaire inachevée transparaît au contact du peuple algérien, traversant les politiques successives d'arabisation, d'algérianisation et d'anglicisation de l'enseignement mises en œuvre depuis l'indépendance.

Un désir persistant d'émigration

La résilience du peuple algérien coexiste toutefois avec un désir persistant de départ, qui continue de hanter aussi bien les jeunes que les moins jeunes, en quête d'opportunités de travail, de nouveaux horizons et de liberté.

4 Le *moudjahid* (qui veut dire en Islam, le combattant de la foi engagé dans le *jiha*d), est le titre officiel du combattant qui a participé à la guerre d'indépendance de manière effective, permanente sous la bannière du front de libération nationale (FLN).

5 Le 24 décembre 2025, le Parlement algérien a adopté une loi criminalisant la colonisation française, qualifiée de crimes d'État imprescriptibles.